

in the office of the Intercolonial Commissioners, and on enquiry yesterday, he was told it was being prepared as fast as possible.

vent dans le bureau des Commissaires de l'Intercolonial et seraient prêts aussi rapidement que possible.

INSOLVENCY

Sir John A. Macdonald then moved the second reading of the Bill respecting Insolvency. He said this was substantially the measure submitted by the Select Committee last session. It was not identical with it, however, considerable amendments in detail having been incorporated with it on the suggestions of various parties, since it was submitted to Parliament. He had hoped, considering the full discussion the question received from the Committee and elsewhere last session, and the care with which the amendments to the existing law had been prepared, that after adopting the principle of the Bill—if the principle be adopted—they might have proceeded at once into Committee of the Whole to consider the details of the measure. Since the printing of the Bill, however, and its distribution, some serious difficulties as to various features of it had been suggested. He had received a pamphlet containing a large number of valuable suggestions from the very highest authority in Ontario. It was quite clear that where a large number of amendments were to be proposed, it could not be done with advantage in a Committee of the Whole, where there was not a full opportunity of considering what effect each amendment would have on the whole frame-work of the Bill. In order, therefore, that due weight might be given to these suggestions, coming from the very high authority he had referred to, he would ask the House, after the second reading, to allow the Bill to go to a Special Committee; and he would ask that Committee to proceed to work at once, so that there might be nothing to prevent the measure from arriving in due season in the other branch of the Legislature. He would not now enter on a defence of the principle of the insolvency law. The House having adopted the principle last session, it was for himself and others who held that view, to defer any defence until they heard what objections might be offered to it.

Mr. Casault hoped the Bill would be translated over again. The French copy was so unintelligible that he had to throw it aside, and send for an English copy.

Hon. J. H. Cameron thought before the Bill went to a Special Committee there should be a general expression of the views entertained by members, that the committee in

LA FAILLITE

Sir John A. Macdonald propose alors la deuxième lecture du Bill sur la faillite. Il déclare que c'est en substance, la mesure proposée par le Comité spécial lors de la dernière session. Cependant, le Bill n'est pas identique car, depuis sa présentation au Parlement, un grand nombre d'amendements de détail, suggérés par les divers partis, ont été apportés. Considérant les discussions approfondies dont le Bill a fait l'objet de la part du Comité au cours de la dernière session et le soin avec lequel les amendements ont été préparés, il espère qu'après en avoir adopté le principe, s'il doit l'être, la Chambre se formera immédiatement en Comité général pour étudier la mesure en détail. Cependant, après que le Bill ait été imprimé et publié, certaines graves difficultés que posent différentes dispositions ont été signalées. Il a reçu un grand nombre de suggestions intéressantes de la part des plus hautes autorités de l'Ontario. Il est évident que si l'on doit proposer un grand nombre d'amendements, le Comité général ne peut les étudier de façon satisfaisante puisqu'il n'est pas entièrement en mesure d'examiner les répercussions de chaque amendement sur l'ensemble du Bill. Afin que l'on accorde l'importance qu'il convient aux suggestions des hautes autorités en question, il demande donc à la Chambre de renvoyer le Bill, après la deuxième lecture, à un Comité spécial; il demande que ce Comité se mette immédiatement au travail afin que le Bill soit transmis en temps voulu à l'autre Chambre. Il n'entreprend pas maintenant la défense du principe du Bill sur la faillite. Puisque la Chambre l'a admis lors de la dernière session, lui-même et ceux qui partagent cette opinion se doivent d'attendre d'avoir entendu les objections que l'on pourrait soulever.

M. Casault espère que le Bill sera traduit à nouveau. La version française est tellement incompréhensible qu'il ne peut s'en servir et a dû demander la version anglaise.

L'hon. J. H. Cameron pense qu'avant de renvoyer le Bill à un Comité spécial, il serait bon que les députés expriment leurs opinions, ce dont le Comité bénéficierait lors de son